

TRANSPARENCES

*Tercets, haïkus,
dessins et autres textes*

Anita Chamandrel

Anita Chamandrel

Transparences

Tercets, haïkus, dessins et autres textes

© Anita Chamandrel, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6676-2

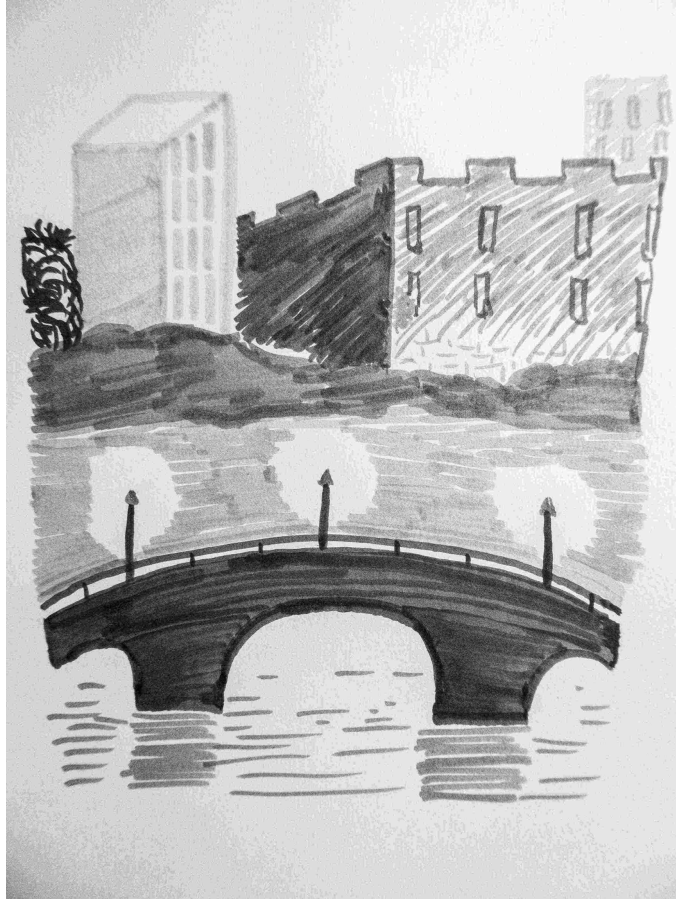
www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

AVANT-PROPOS

« Porte-toi bien car il m'est important de te savoir toujours en progrès sans ne jamais rien lâcher. »

R.R.



DRÔLE DE MONDE

« Ah ! que peu de souci l'homme prend de ce qui pourrait faire sourire la terre !
Qu'a-t-il fait d'elle et de ses fleurs ? Chacun veut s'emparer de ce qui
n'appartient qu'à tous. »

ANDRE GIDE

(Nouvelle pages de journal 07/02/34)

COULEURS

Des nouvelles couleurs
On entend tout sourdre au loin
Dans ce nouveau monde

Des nouvelles senteurs
Le déchirement de la glace
Il y fait moins froid

Ou il fait trop chaud
Le craquèlement de la terre
Les rivages sans eau

Nouvelles sensations
Vertiges, anticipations
Étranges quand elles changent

Grand bruit ou silence
De nouvelles sonorités
Puis, en dehors, rien

De nouvelles saveurs
Les présentes qu'on veut garder
Et celles d'autrefois

Des nouvelles couleurs
On entend tout sourdre au loin
Dans ce nouveau monde.

ORAGES

Les gros orages grondent
Et ne se ressemblent pas
Sans cesse plus nombreux

Souvent bien plus bas
Du gris noirceur au bleu jaune
Et toujours plus froids

Chargés de pleurs, de
Hallebardes ou de microbilles
Glace qui troue le sol

Le rideau noir tire,
Se déplace à la vitesse
D'une bête encourcée

Et recouvre, enveloppe
La lumière, le paysage
Tout sur son passage

En feu d'artifice
L'éclair illumine le lieu
Fraction de seconde

Rideau blanc et noir
La demi-teinte s'assombrit
Jusqu'à ne plus voir

Ciel cendre et fusain
Des avalanches de nuées
Les tonnerres du monde.

GRONDEMENT

La vie, l'Etre humain
Asséchés, vidés et secs
Ni chair et ni sève

La peur dans les os
Le soleil qui brûle la peau
L'eau qui ne vient plus

Et sous les orages
Les uns en sonnette d'alarme
D'autres indifférents

D'autres en tourbillon
Dans le déni profitant
Entiers dévastés

Dans le monde entier
Entiers démobilisés
Des tremblements de

La terre et du ciel.

DÉFAIT

Un désadapté
Perdu en proximité
L'être d'univers

Un décontenancé
Impuissant et consterné
De ce qui arrive

Un désabusé
Se cognant la boîte aux murs
Les affres perdurent

Un déraciné
Ne reconnaissant pas mieux
Les siens, ni ses lieux

Un désorienté
Sans repaire et sans repères
Qui se désespère

Un dénaturé
Devenu un calculé
Une pierre de sang froid

Un décérébré
Que l'on empêche de penser
Penser à sa place

Un désaligné
Des parallèles qui se croisent
Des courbes qui se toisent

Un déstructuré
Reconstruit avec envies,
Tendre comme la mie